

8 Société et Culture

**Santé/ Activités médico-chirurgicales d'urologie de la Cnamgs
Plus de 150 personnes consultées à l'HIAOBO depuis
le début de la semaine**



Un patient atteint d'une maladie de la prostate reçu hier...



...par le Dr Eric Jacob Benizri à l'HIAOBO.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

EN collaboration avec l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO), la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS) a organisé, une fois de plus, des activités médico-chirurgicales d'urologie à Libreville. Pour la énième fois, le Dr

Eric Jacob Benizri est venu au contact des patients gabonais. Comme lors de ses précédentes visites au Gabon, le pensionnaire du Centre d'urologie et d'andrologie de Nice (France) prend en charge toutes les pathologies concernant en particulier les reins, la vessie, la prostate, mais également les organes génitaux (testicules, pénis, urètre), les troubles de la continence urinaire (fuites urinaires)

de l'homme et de la femme et de la statique pelvienne de la femme (descente d'organe). Depuis lundi 14 janvier dernier et ce jusqu'à ce samedi. A notre passage hier en milieu de matinée, plus de 126 patients avaient déjà été consultés et une trentaine opérés par le spécialiste français. « Nous sommes conscients de la forte demande et du besoin qui existe pour les popula-

tions. C'est toujours une activité très soutenue. Nous avons réellement le sentiment que ces missions rendent service à la population », a indiqué à l'Union le médecin traitant. Parmi les pathologies rencontrées pendant cette intervention, les maladies prostatiques figurent en tête de liste. Elles sont, selon le médecin français, les plus récurrentes et correspondent à 70% de

l'activité. La prostate est une glande du système génital masculin, qui se situe entre le pubis et le rectum. En clair, c'est un organe qui se trouve au carrefour urogénital. Urologue parce qu'elle va avoir des conséquences sur la façon d'uriner, et génitale parce qu'elle a des conséquences sur l'activité érectile. Les perturbations sont généralement des troubles mixtionnelles.

Sur le plan génital, c'est l'activité érectile et de fécondation qui sont affectées. La prévention passe par des consultations régulières chez un urologue dès l'âge de 50 ans. « A partir de 50 ans, c'est bien de venir vérifier. Prévenir la maladie est impossible. Il n'y a pas d'orientations à donner pour éviter la maladie », a conclu le médecin.

**Éducation/Écoles normales des instituteurs/Gel des concours pendant trois ans
Capitaliser autrement la mesure**

IMM
Libreville/Gabon

PENDANT trois ans, toutes les Écoles normales publiques et confessionnelles de formation d'instituteurs du Gabon seront fermées, et les personnels formateurs en chômage technique. Cela est consécutif aux mesures d'austérité arrêtées l'an dernier par le gouvernement au cours d'un Conseil des ministres. Parmi lesquelles, le gel des stages et concours, des recrutements, des intégrations, des titularisations, des avancements automatiques et reclassements dans la Fonction publique.



Photo : IMM

L'Eniac, l'une des écoles normales des instituteurs, est fermée cette année, faute d'élèves.

Si ces mesures d'austérité sont objectives pour le gouvernement qui voudrait recadrer les choses dans notre pays, surtout dans le domaine de l'éducation, il va sans dire que le

gel des concours pour le recrutement des instituteurs est très mal perçu par les principaux acteurs de ce département. Beaucoup regrettent d'ailleurs le fait qu'aucune autre mesure

n'ait été prévue pour accompagner les personnels formateurs exerçant dans ces différentes écoles des instituteurs. Pour la plupart, des inspecteurs et conseillers pédagogiques formateurs, des professeurs didacticiens, etc. De l'École normale des instituteurs (ENI) d'Owendo, à celle de l'Alliance chrétienne (ENIAC), en passant par les Catholiques (ENIC), les Protestants (ENPI) ou l'École normale des instituteurs de Franceville (ENIF), les enseignants sont dans l'impasse. Ils ne savent quoi faire pour le moment. Ils sont contraints, malgré eux, de passer trois années sabbatiques. Il n'empêche, cette trêve de trois ans sans for-

mation initiale des instituteurs pouvait, par ailleurs, être capitalisée. Le ministère de l'Éducation nationale peut, par exemple, initier des séminaires de recyclage ou de renforcement des capacités en l'endrofit d'une certaine catégorie d'enseignants du

pré-primaire et du primaire. Sinon, la durée de cette mesure d'austérité, relativement longue, pourrait avoir des répercussions néfastes dans certains établissements scolaires. Comme par exemple l'insuffisance d'enseignants.



L'avant-dernière promotion des élèves instituteurs de l'Enseignement normal.



LEBEK 2019

Photo : R.H.A

Photo : R.H.A

Photo : IMM